

Relève musicale



Finale du concours de piano de Lavaux Classic en 2022 à Vevey: Raphaël Bollengier, 1^{er} prix ex aequo en catégorie Émotion (jusqu'à 12 ans) THIERRY PORCHET

Lavaux Classic piste les jeunes talents

Portraits de quelques artistes d'ici ou d'ailleurs, qui participeront au festival centré à Cully et tournent aussi dans d'autres manifestations.

Matthieu Chenal Textes

Non, ce n'est pas du jeuneisme opportuniste! Lavaux Classic mise depuis longtemps sur les ressources de la relève musicale, à travers des partenariats avec les Hautes Écoles de musique, les scènes gratuites du festival OFF et les cartes blanches. À côté de vedettes de haut niveau, telles que les pianistes Arcadi Volodos et Adam Laloum, les violoncellistes Mario Brunello et Victor Julien-Laferrrière, la mezzo-soprano Adèle Charvet, le festival de musique classique ne l'y a vingt ans sur les terres du Cully Jazz a développé ces dernières années plusieurs portes d'entrée pour repérer et mettre en valeur les jeunes talents de la région et pour célébrer l'art de la transmission.

Guillaume Hersperger, directeur artistique de Lavaux Classic depuis trois ans et auparavant programmateur du festival OFF, n'a pas pour vision de combler les trous de sa programmation par quelques strapontins réservés aux jeunes. Il fait de cette promotion l'une des colonnes vertébrales de sa manifestation. Par sa formation et son métier de pédagogue et d'accompagnateur au Conservatoire de Lausanne, le pianiste baigne parmi les pousses des générations montantes.

De l'utilité des concours

Et son ambition va au-delà de la simple sélection. Il organise deux séries de concours, l'un de piano, destiné à plusieurs catégories d'âge et même aux adultes amateurs, ainsi qu'un concours de projets offerts à des étudiants de la HEMU, pour dénicher des ensembles ou des idées sortant du cadre académique (*lire ci-contre les propos de Samuel Gogniat et Flora Ageron*). Et il invite à chaque fois, y compris au sein des jurys, des organisateurs d'autres festivals, pour que circulent ces révélations. Petit parcours subjectif avec quelques personnalités hors du commun.

Cully, Pully et environs, du 20 au 30 juin, www.lavauxclassic.ch

Lyam Chenuaux

Le violoncelle sans frontières

Même s'il rêve d'intégrer l'Orchestre philharmonique de Vienne, Lyam Chenuaux n'a pas que du violoncelle en tête: cycliste endurant, curieux de littérature et d'histoire (son travail de maturité au gymnase sera consacré à la déstalinisation sous Khrouchtchev!), passionné de voitures, amateur de jazz et de techno, et compositeur néoromantique à ses heures perdues! Le talentueux musicien né en 2009 - et déjà gymnasié avancé de deux ans - a fait ses débuts au violoncelle dès 5 ans et demi, à Morges, puis chez Emmanuelle Goffart au Conservatoire de Lausanne, avant d'entrer dans la classe de Denis Severin à la HEM à Neuchâtel. Sa grande facilité l'a amené à multiplier les pre-

miers prix dont, en 2023, le concours de violoncelle D. Popper en Hongrie et le concours Classicalia. Le jeune garçon de 14 ans arrive même à minimiser son mérite: «J'ai effectivement beaucoup postulé durant le Covid. Mais c'était plus facile grâce aux vidéos. Ce n'est pas du live!» Il n'empêche: Lyam Chenuaux a remporté à quatre reprises le Concours suisse de Jeunes Musicales dans toutes les catégories (solo, musique ancienne, composition et trio). Et, voilà deux ans, il était la plus jeune recrue du LGT Young Soloists, un ensemble à cordes qui se produit dans les salles internationales. C'est sa plus grande fierté. «En février, nous avons joué à l'Elbphilharmonie!»

Lyam Chenuaux a été repéré très vite par Guillaume Hersperger lors de son passage éclair au Conservatoire de Lausanne: «Il était l'accompagnateur de la classe de ma prof de violoncelle, se souvient le prodige. C'est grâce à lui que j'ai pu faire des concerts régulièrement au Week-end musical de Pully et à Lavaux Classic.» Avec son pote Raphaël Bollengier, distingué en 2022 et 2023 lors du concours de piano de Lavaux Classic, il est réinvité à l'occasion de la Journée festive de Lavaux Classic au Caveau Potterat de Cully, entre 12 h à 17 h. Le duo LyRa y interprétera «Papillon» de Fauré, «Le silence des bois» de Dvorák et «La danse des elfes» de Popper. Virtuose et romantique!



Le violoncelliste Lyam Chenuaux, 14 ans, ici chez lui à Orny, va jouer au OFF du festival Lavaux Classic en duo avec Raphaël Bollengier le 23 juin. LAURENT DE SENARCLENS

Samuel Gogniat

La percussion pour être sur scène



Samuel Gogniat, 18 ans, percussionniste, lauréat du concours de projets 2023, invité à Lavaux Classic à Cully le 29 juin. LAURENT DE SENARCLENS

Une bande magnétique suffit à Samuel Gogniat pour embobiner le public en lui faisant croire à une balle invisible. Cela s'appelle «Ceci n'est pas une balle», performance presque plus théâtrale et chorégraphique que percussive, et ce numéro de jonglage fictif illustre bien ce que ce jeune homme faussement timide cache

potentiel scénique. Le percussionniste vaudois né en 2006 est actuellement en master à la HEMU de Lausanne et passe ses examens de maturité. Mais il est déjà bien présent depuis quelques années sur les scènes musicales de la région, avec des participations régulières au Festival 4 saisons, au Week-end musical de Pully et à

Samuel représente exactement l'essence de ce que nous recherchons: une production qui ne ressemble pas à un catalogue de morceaux et qui crée un contact immédiat avec le public. Et en plus, il se bonifie avec le temps! Intitulé «PerFusion», le numéro gagnant de Samuel Gogniat s'est en effet étoffé au fil des mois, alterne les pages expérimentales et les musiques d'inspiration classique (magnifiques transcriptions de Bach au marimba). Le concours Lavaux Classic répondait aussi à une aspiration essentielle du jeune interprète en complément de ses études à la HEMU: «Ce travail entre dans la continuité, mais il est aussi très différent de ce que je fais habituellement, relève Samuel Gogniat. On est moins fixé sur la technique et on donne un sens plus global à l'expérience sur scène.»

L'interprète est d'autant plus reconnaissant du tremplin offert par Lavaux Classic que les occasions de se produire et se perfectionner sont assez rares pour les percussionnistes: «Pour d'évidentes questions de logistique, il y a peu d'offres d'académies de percussions. La dimension de relation au public est précieuse, car elle est peu enseignée durant les études.»

Lavaux Classic où il remportait l'an passé le prix du concours de projets. Raison pour laquelle il a été programmé cette année dans l'affiche du festival IN, le 29 juin à la salle Davel de Cully. «Récompenser un soliste dans ce concours est plus rare que des ensembles constitués, fait remarquer Guillaume Hersperger. Mais

Flora Ageron

Le baroque muté d'Espuma Antigua

Qui peut se targuer d'être invité en avril au Cully Jazz et en juin à Lavaux Classic avec le même programme? L'ensemble Espuma Antigua de Flora Ageron a en effet cumulé deux engagements dans des contextes très contrastés. Pour autant, les deux manifestations centrées à Cully n'ont nullement l'intention de fusionner, mais ce cas unique montre bien que les frontières stylistiques bougent de plus en plus. «Symboliquement, c'est chouette. Dans toutes mes activités artistiques, je cherche à casser l'idée possédée d'étiquette, où rien ne se mélange. Et j'aime quand je vois des gens qui ne connaissent rien à la musique ancienne être touchés par des mélodies qui ont 400 ans.» La soprano-vidéaste-compositrice venait de lancer son ensemble en 2018 durant son master de chant à la HEMU à Lausanne lorsqu'elle apprend le lancement du concours de projets de Lavaux Classic pour l'édition 2019. «J'avais rencontré un violoncelliste lors d'un stage d'improvisation électroacoustique. Notre idée de mêler le jazz et la musique baroque tenait sur une page A4 et aux premiers essais en trio avec un guitariste électrique. Le concours a tout de



La chanteuse Flora Ageron (au centre) a fondé en 2018 l'ensemble Espuma Antigua, ici dans sa formation initiale. SEHMS BIENNALI

suite cimenté notre envie, nous a poussés à monter un répertoire.» La fraîcheur de la proposition et la richesse de son potentiel ont séduit le jury, lequel a d'ailleurs refusé de trancher en décernant deux prix ex aequo à un autre trio beaucoup plus classique.

En raison du Covid, Espuma Antigua a dû patienter avant de pouvoir être officiellement réinvité à Lavaux Classic. Ce sera le 28 juin sur la scène du Lac. «Depuis le début, Guillaume Hersperger a cru en nous, c'est très valorisant», insiste Flora Ageron, qui

bénéficie actuellement d'une résidence à L'Abri à Genève. Entre-temps, le groupe a changé de violoncelliste et accueilli un batteur. Un premier album en 2021, paru sur un label de jazz, a récolté un joli succès. Le deuxième, mis en boîte en février, sortira à la rentrée.

Théotime Langlois de Swarte

Le violon baroque adouci

Il a beau ne pas avoir encore 30 ans, Théotime Langlois de Swarte est déjà un nom que tous les amoureux de musique ancienne chérissent: ses explorations des concertos de Locatelli, son album «Proust», son duo déchirant de musique anglaise avec Thomas Dumford au luth («The Mad Lovers») et récemment l'étincelante anthologie Vivaldi. Le violoniste né à Cérêt (F) en 1995 ne vient donc pas à Cully sous la bannière «jeune talent», mais déjà comme une vedette à part entière. Et pour deux concerts en duo avec William Christie le 28 juin et en soliste de son ensemble Le Consort le 29. Avec le claveciniste américain naturalisé français l'année de sa naissance, Théotime Langlois

de Swarte défendra le programme de leur enregistrement «Génération» qui révèle au grand jour l'art oublié de Jean-Baptiste Senaillé. «C'était mon idée lorsque William m'a suggéré de lui proposer un programme de récital. Je voulais profiter de cette opportunité pour lui faire découvrir quelque chose qu'il ne connaissait pas encore. Nous avons eu un coup de cœur commun pour cette musique.» La réunion du grand maître de musique baroque, fondateur des Arts florissants en 1979, et du violoniste ébouriffant de 50 ans son cadet ne doit évidemment rien à Lavaux Classic, mais leur venue illustre à merveille le rôle de transmission en acte à travers les générations que cultive le

festival. «William Christie a joué un rôle de pionnier pour faire redécouvrir à un large public l'opéra français du XVII^e siècle, relève le violoniste, engagé à 18 ans déjà comme membre junior des Arts florissants. Si je fais ce métier, c'est en partie grâce à lui.» Mais dans ce rapport non pas de maître à élève mais de mentor à disciple, le violoniste reconnaît l'accélérateur que provoque l'ainé dans la découverte de la voix personnelle du cadet. «Sans son apport, je n'aurais jamais pu me spécialiser si vite en violon baroque. Même avant le succès du Consort, il m'avait accordé une pleine confiance que je n'avais pas en moi. Quand j'aurai son âge, aurais-je cette même capacité?»



Théotime Langlois de Swarte jouera les 28 et 29 juin à Cully. MARCO BORGIORE

La Nuit des images reprend du service

Soirée festive à Plateforme 10
Ce samedi 22 juin, Photo Élysée invite encore une fois à son rendez-vous nocturne où s'allument les projections. Aperçu.

Des jardins élyséens aux perspectives à la De Chirico de Plateforme 10. Après quatre ans d'absence et une dernière édition en 2019, alors que Photo Élysée était dirigée par Tatjana Franck, la Nuit des images donne à nouveau rendez-vous aux amateurs d'images contemporaines, ce samedi 22 juin. L'événement, lancé en 1987 par Charles-Henri Favrod sous le nom de Nuit de la photo, a connu plusieurs éclipses jusqu'à sa renaissance, orchestrée en 2011 par le directeur d'alors, Sam Stourdéz.

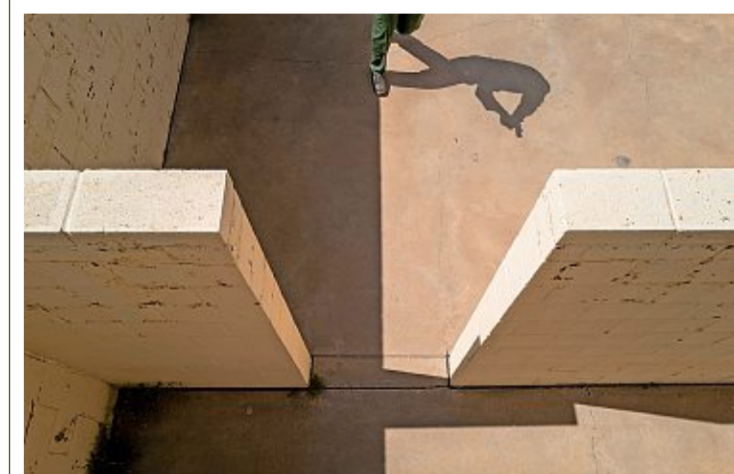
Si, en 1987, c'était la photographe Nan Goldin qui avait été mise à l'honneur - l'Américaine présentait à Lausanne «The Ballad of Sexual Dependency», quel est le photographe de 2024 qui pourrait représenter un caractère potentiellement provocateur? Pour Nathalie Herschdorfer, actuelle directrice de l'institution qui se réjouit de redémarrer cet événement et d'animer ainsi le quartier des arts - malgré la pluie annoncée -, c'est le nom d'Antoine d'Agata qui lui vient spontanément à l'esprit. «Un clin d'œil, puisqu'il a étudié la photo avec Nan Goldin et Larry Clark. Il s'agit d'un photographe Magnum, mais pas d'un photjournaliste classique, revendique la responsable. Ses images sont dures, à l'opposé de la logique des réseaux sociaux, et se préoccupent de corps qui souffrent, de mort. Il est récemment parti en Ukraine et en Israël, d'où il revient tout juste. Je pense que c'est aussi notre rôle en tant qu'institution de défendre de telles lignes.»

Le photographe marseillais présentera une sorte de rétrospective sur trente ans de reportages et d'errances dans des parages où le sexe et l'indicible ont leur part.

«Un clin d'œil, puisqu'il a étudié la photo avec Nan Goldin et Larry Clark. Il s'agit d'un photographe Magnum, mais pas d'un photjournaliste classique, revendique la responsable. Ses images sont dures, à l'opposé de la logique des réseaux sociaux, et se préoccupent de corps qui souffrent, de mort. Il est récemment parti en Ukraine et en Israël, d'où il revient tout juste. Je pense que c'est aussi notre rôle en tant qu'institution de défendre de telles lignes.»

«Un clin d'œil, puisqu'il a étudié la photo avec Nan Goldin et Larry Clark. Il s'agit d'un photographe Magnum, mais pas d'un photjournaliste classique, revendique la responsable. Ses images sont dures, à l'opposé de la logique des réseaux sociaux, et se préoccupent de corps qui souffrent, de mort. Il est récemment parti en Ukraine et en Israël, d'où il revient tout juste. Je pense que c'est aussi notre rôle en tant qu'institution de défendre de telles lignes.»

«Un clin d'œil, puisqu'il a étudié la photo avec Nan Goldin et Larry Clark. Il s'agit d'un photographe Magnum, mais pas d'un photjournaliste classique, revendique la responsable. Ses images sont dures, à l'opposé de la logique des réseaux sociaux, et se préoccupent de corps qui souffrent, de mort. Il est récemment parti en Ukraine et en Israël, d'où il revient tout juste. Je pense que c'est aussi notre rôle en tant qu'institution de défendre de telles lignes.»



Ceci n'est pas une vue aérienne de Plateforme 10, mais une image de la série «Citoyens modèles» de Debi Cornwall, lauréate du Prix Élysée 2023. DEBI CORNWALL

En deux mots

Mise au concours Canton Afin de soutenir les artistes professionnels dans des phases de recherche ou d'élaboration d'un projet d'envergure, l'État de Vaud met aux concours des bourses dans les domaines de arts plastiques, de l'écriture, de la musique et de la création de jeux vidéo ainsi que des aides à l'édition sous la forme de conventions sur trois ans. Les dossiers de candidature peuvent être déposés en ligne jusqu'au 20 septembre 2024. **FBA**

De l'art en ville Lausanne Chaque année, Visarte Vaud, association réunissant des artistes visuels, des architectes et des curateurs indépendants, prend ses quartiers d'été. L'édition 2024 de «Espaces d'une sculpture» se déploie sur deux sites avec la vie dédiée à l'infini par Christine Demierre à voir sur la placette des Terreaux et le travail de Giancarlo Mino à découvrir sur l'esplanade de Montbenon. Rien n'a encore filtré sur la forme de l'un ou de l'autre, il faut aller voir. **FMU**

du 22 juin au 30 mars. visartevaud.ch